Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 8 (2006)

Heft: 2

Artikel: Un ultrasensible, roi de la motivation

Autor: Zwahlen, Fabrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un ultrasensible, roi de la motivation

Passion // Entraîneur de l'équipe de Suisse des Moins de 21 ans, Bernard Challandes est un personnage charismatique. Excellent communicateur, le Neuchâtelois est devenu, au fil des années, l'une des principales figures du football helvétique et le symbole d'une relève gagnante.

Fabrice Zwahlen

▶ Bernard Challandes, c'est une gueule, une tronche, un charisme, un vrai personnage de roman. «Ce terme ne me dérange pas. Pour moi, être charismatique, c'est une qualité», lance le Neuchâtelois. Un tel trait de caractère se fabrique via des expériences de vie, notre vécu d'enfant, d'adolescent et une certaine sagesse que l'on acquiert, progressivement, en tant qu'adulte». Et le citoyen de La Chaux-du-Milieu de se laisser aller à certaines confidences: «Gamin, j'étais un grand timide, un solitaire, un renfermé, un bileux. Certains hasards de la vie m'ont permis de transformer mon caractère. Après une formation de bibliothécaire-archiviste, on m'a donné la possibilité d'enseigner. Ce fut une révélation!» Et le début d'une vie riche en rencontres...

Un personnage incontournable

«Je reste un peu un ours ultrasensible, capable d'aller au bout des choses», estime le Neuchâtelois, membre fondateur du petit club de l'AS Vallée, du côté de La Brévine. «Lorsque j'entreprends quelque chose, je m'investis toujours à fond. Quant à ma sensibilité, je la considère comme une immense qualité même si, parfois, elle me joue des tours. J'assume toujours mes décisions. Même si, parfois, je choisis contre-nature. Ça ne m'est jamais aisé, par exemple, de devoir écarter un joueur d'une sélection.»

Depuis son arrivée à la tête des M21, en automne 2001, Bernard Challandes a pris de plus en plus d'importance dans les médias. Il ne se passe plus une semaine sans qu'il n'accorde d'interviews. Tout le contraire de l'homme, trop transparent aux yeux des journalistes, qui entraînait Servette, Young Boys ou Yverdon-Sports. «Lorsque je travaillais au sein de ces clubs de LNA, je n'étais pas quelqu'un qui polémiquait gratuitement et donc pas un homme à manchettes. Pour les médias, je ne devais pas être très intéressant», lance-t-il, taquin. «Maintenant, par contre, je joue le jeu facilement. Notre équipe des Titans, c'est un produit marketing. Elle véhicule l'image d'une jeunesse conquérante! Il faut la mettre en valeur.» Et d'avouer: «Je suis le côté visible du travail de formation effectué au sein de l'ASF par une dizaine d'entraîneurs.»

Séquence émotions

A l'instar de Ralph Krüger, entraîneur de l'équipe nationale de hockey sur glace, roi des encouragements par SMS, Bernard Challandes est un motivateur hors pair. Tous les moyens – écrits, vidéos, images – sont bons pour faire passer son message, pour décupler l'envie et l'énergie de ses joueurs. Sa stratégie: provoquer des émotions positives. Une tactique souvent gagnante, comme lors de la phase finale de l'Euro 2002 des M21, en Suisse. «Avant notre première rencontre du tournoi, à Zurich face à l'Angleterre», raconte-t-il, «je leur avais parlé du concept du petit Suisse capable de se surpasser à l'instar de Simon Ammann aux JO de Salt Lake City. Malgré une courte défaite, le message avait parfaitement passé. Nous étions sortis sous les applaudissements d'un public conquis.»

Autre moment fort, une rencontre avant le match contre le Portugal. «Lors de la théorie, quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre, j'ai invité Christian Wenk à nous rejoindre dans le vestiaire», se remémore-t-il. «Ancien champion suisse de duathlon, ce Zurichois, devenu par la suite médecin, avait été renversé par une voiture et s'était retrouvé paraplégique. Sa venue avait marqué les esprits. Par ce biais, j'avais voulu jouer sur les cordes de l'émotion, du dépassement de soi.» À l'arrivée, les Helvètes s'étaient imposés 2-0, face à l'une des meilleures équipes mondiales de la catégorie!

«Enfin, pour le match Suisse - Italie», poursuit Challandes, «j'avais convié un petit garçon à vivre la journée de l'intérieur. En obtenant un match nul 0-0, nous avions réalisé notre rêve, son rêve de gosse, en nous qualifiant pour les demi-finales de la compétition.» Et d'avouer: «Globalement, ma façon de coacher se base sur la passion, l'envie et le plaisir».

La naissance des Titans

Mais le plus grand coup en matière de motivation de groupe, Bernard Challandes l'a réalisé en automne 2001 à Moscou. Venue en Russie pour décrocher un match nul synonyme de qualification pour les barrages de l'Euro 2002, la Suisse réussit l'exploit d'effacer un retard de deux buts et obtient un sensationnel 3-3, au terme d'une rencontre aux mille et une émotions.

Le soir précédant cette partie, l'entraîneur avait choisi de projeter un film américain, «Remember the Titans», retraçant l'intégration de joueurs de couleur au sein d'une équipe de football américain composée uniquement de Blancs. Au fil des minutes, cette barrière raciale s'estompe pour le bien du groupe, certains footballeurs blancs demandant à être remplacés par quelques nouveaux venus pour bonifier le groupe». Les M21 suisses seront désormais des Titans.

Quelques semaines plus tard, lors du match retour du barrage contre l'Ukraine et après une victoire 2-1 à Kiev, Bernard Challandes crée des T-shirts «We are the Titans» et une charte de comportement pour ses joueurs. La mayonnaise prend et la Suisse (avec Cabanas, Frei et autres Grichting ou Magnin) se qualifie pour la phase finale de l'Euro 2002. Il n'en demeure pas moins que tous ces messages n'auraient pas grand impact sans un travail d'équipe et une grosse organisation. «Ce sont nos deux principales forces», corrobore le Neuchâtelois.

Globalement, ma façon de coacher se base sur la passion, l'envie et le plaisir.

Devise gagnante

«Je suis fier de participer à ce projet de longue haleine en apportant ma pierre à l'édifice», admet Bernard Challandes. «Je me sens comme un poisson dans l'eau au sein de cette équipe. La catégorie M21, c'est le mélange idéal entre le côté compétitif du football et un aspect plus formateur. J'apprécie de pouvoir contribuer au passage de certains joueurs au sein de l'équipe nationale A.»

«Avec les M21, notre devise est: ne rien lâcher, être capable d'affronter n'importe quelle équipe, sans crainte, et mettre les forces de chacun au service du groupe, la principale difficulté résidant à gérer l'ego des forts caractères», condense l'ancien enseignant.

Créer des athlètes-footballeurs

Cet automne, les Titans 4 en découdront, notamment, avec l'Angleterre, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2007. Pas franchement une partie de plaisir! «Par rapport à celui qui a manqué sa qualification pour l'Euro 2006, mon contingent sera modifié à raison de quelque 50%. Au sein de cette équipe, on risque malheureusement de devoir composer sans attaquants ni défenseurs centraux de haut niveau.»

Lorsqu'on lui demande ce que l'on pourrait améliorer au niveau de la formation des footballeurs suisses, le regard de Bernard Challandes change de couleur: «On doit travailler sur la technique en mouvement et sur le potentiel physique. Il nous faut créer des athlètes-footballeurs». Et d'avouer, un peu fâché, sous forme de conclusion: «Dans notre pays, le niveau du sport-étude est nul et le CFC de footballeur n'est pas vraiment reconnu.» Un domaine où notre pays se doit assurément de faire des efforts... //

Portrait express

▶ Marié et père de quatre enfants, Bernard Challandes est né le 28 juillet 1951 au Locle. Il y a effectué toute sa scolarité et a obtenu une maturité littéraire au Gymnase de La Chaux-de-Fonds. Il est aussi titulaire d'un diplôme de bibliothécaire-archiviste et a poursuivi ses études à l'Institut suisse de pédagogie à Lausanne. Il a enseigné la culture générale (français, instruction civique et histoire) dans les écoles techniques de La Chaux-de-Fonds et du Locle ainsi qu'à l'Ecole cantonale d'ingénieurs. Le football est ensuite devenu sa profession, il y a une quinzaine d'années.

En tant que joueur, Bernard Challandes a évolué à Superga, Boudry, Le Locle, Urania Genève Sport (UGS) et Saint-Imier. Citoyen de La Chaux-du-Milieu, le Neuchâtelois a entamé sa carrière d'entraîneur à la fin des années 70 à Saint-Imier avant de poursuivre au Locle (80–82), La Chaux-de-Fonds (82–84), Yverdon (84–91), Young Boys (92–93) et à Servette (93–94). Il entre ensuite à l'ASF (chef de la formation dès 1994). Depuis 2001, il s'occupe de l'équipe des M21 avec laquelle il a disputé deux phases finales de l'Euro, en 2002 (demi-finaliste) et en 2004 (élimination au terme des matches de poule).